



MÉTHOD'ARTS

PRÉVENIR LA VIOLENCE À TRAVERS L'ART



Photographie



LA PHOTOGRAPHIE

Que ce soit à travers les informations, la publicité ou les réseaux sociaux, la photographie inonde notre environnement physique et virtuel. Contrairement à la peinture, la photographie par essence capture le réel et l'existant, mais reste pour autant un récit, le résultat d'une perspective, d'une construction qui n'est pas porteuse de vérité absolue. Sans mot, la photographie a un impact sur nos émotions et notre vision du monde. Mener un atelier autour de la photographie permet d'inculquer une sensibilité et un regard critique face aux images en plus d'offrir les outils nécessaires pour transmettre des messages à son tour par la photographie.

La photographie est un outil pour apprendre à mieux se connaître soi-même, à travers ses intérêts et les choix artistiques, mais également pour montrer à autrui. Cela permet de questionner notre rapport au monde et à ce qui nous entoure. En travaillant sur la thématique de la violence, la photographie offre aux participant.e.s de l'atelier la possibilité de raconter leur récit avec leur vision. Pour certain.e.s participant.e.s, photographier a aussi permis d'ouvrir le dialogue avec leurs modèles, renforçant les liens sociaux et levant le tabou qui entoure le sujet de la violence. Dans un but d'*empowerment*, nous avons incité les participant.e.s à aborder davantage les thèmes du courage, de la résilience ou de l'égalité, plutôt que de chercher à représenter la violence en elle-même.

L'ATELIER DE PRÉVENTION DE LA VIOLENCE PAR LA PHOTOGRAPHIE

Cet atelier a un objectif double : enseigner aux participant.e.s à être plus critiques sur les images qui les entourent, et savoir utiliser les outils de la photographie pour leur permettre de s'exprimer via ce medium. Chaque séance de l'atelier se compose donc d'une partie théorique et d'une partie pratique.



Ressources humaines

Un.e artiste animateur.trice :



- Maîtrise de la thématique des violences
- En accord avec les valeurs de l'organisation
- Bienveillant.e et empathique
- Expérience dans l'animation d'atelier
- Sérieux.euse et de bonnes références

Un.e co-facilitateur.trice



- Membre de l'association organisatrice
- Chargé.e de la sensibilisation aux violences et de la logistique
- Excellente maîtrise de la thématique des violences
- Capable d'accueillir la parole des participant.e.s et de modérer les discussions.

Si l'atelier se déroule dans le cadre scolaire, il n'est pas toujours recommandé d'inclure le personnel enseignant lors de l'atelier. Des enfants ont pu se retenir de partager des expériences vécues ou des opinions en raison de leur proximité avec l'enseignante.

Déroulement de l'atelier



Participant.e.s : 15 personnes, de tout âge et genre. On privilégiera cependant de ne pas mélanger les enfants avec les autres groupes d'âges.



Durée : 6 à 8 séances de 2h, une fois par semaine ou idéalement, deux fois par semaine.



Inclusivité : En fonction du public, l'atelier sera donné dans un langage simple et accessible. Des supports écrits doivent être envisagés si des participant.e.s sont malentendant.e.s



La préparation

1

Identification d'un.e artiste pour l'animation de l'atelier

- Contacter les associations culturelles locales.
- Inviter l'artiste à une présentation et une discussion pour échanger sur leurs visions de l'activités et des violences basées sur le genre.
- Choisir l'artiste via un panel issu de l'organisation à la suite de cette rencontre.



Cette étape peut parfois prendre plusieurs mois.

2

Organisation d'une séance de sensibilisation

- Organiser une formation de base pour l'artiste et son équipe autour de trois concepts clés : les violences, l'égalité et le pouvoir.
Si l'artiste n'est pas déjà formé.e à ces thématiques.

3

Planification de l'atelier

- Echanger sur le programme de l'atelier et planifier les activités en détail (lieu, durée, matériel, répartition des tâches...).
- Choisir collectivement les modalités de clôture de l'atelier : lieu, date, invité.e.s, et méthode de restitution.

🕒 3 à 4 sessions

4

Identification d'un lieu pour la tenue de l'atelier

- Un espace en intérieur
- Un lieu sûr pour l'expression de vécus, d'opinions et d'émotions
- Doit permettre la projection d'images avec un vidéoprojecteur
- Accessible pour toute personne à mobilité réduite
- Avec un extérieur offrant des opportunités pour s'exercer en photographie à proximité

5

Organisation d'un atelier de sensibilisation aux violences pour le corps enseignant

Si l'atelier a lieu dans le cadre scolaire

Sensibiliser le corps enseignant à la démarche, le faire adhérer et lui transmettre les informations pour le référencement des victimes.

6

Recrutement des participant.e.s

Via des associations locales, des affiches, ou le système scolaire, selon la cible pré-identifiée par le projet. Attention si l'atelier doit se dérouler dans les écoles, considérer assez de temps pour obtenir l'accord de l'équipe de direction, puis du personnel en charge (conseiller.e d'orientation, d'éducation, enseignant.e.s..).

7

Organisation d'une séance d'information auprès des parents

Si l'atelier se déroule avec des enfants et adolescent.e.s

Recueillir l'accord des parents et les sensibiliser afin d'assurer la présence régulière des enfants aux sessions.



Déroulement de l'atelier

1

Introduction

- Présentation de l'artiste et des participant.e.s.
- Partage des règles de l'atelier : respect, confiance, empathie, non-divulgence des confidences faites par les participant.e.s
- Partage des informations pratiques (horaires, lieu, personnes à contacter en cas d'absence, restitution finale)
- Introduction à la photographie et à ce que racontent les images : quelles émotions peuvent être transmises et comment la violence peut être racontée
- Formulation des attentes et préoccupations.

🕒 1 session

2

Présentation des concepts clés

Introduction aux concepts d'égalité, de pouvoir et de violence pour donner une impulsion au partage d'histoires personnelles.

🕒 1 session

3

L'apprentissage d'outils photographiques :

- Le cadrage, le point de vue, les plans, la composition de la photographie, les lumières et couleurs, le rapport à la légende.
- Appuyer ces outils d'exemples présentés par l'artiste, de préférence en lien avec la thématique de la violence, de l'égalité ou du pouvoir.
- Mettre en place des exercices lors de chaque séance pour mettre en pratique les notions apprises.

🕒 3 à 4 sessions

4

Réalisation d'une œuvre photographique

- Pendant le temps de l'atelier ou en dehors, sur une thématique proche de la violence.
- Création d'un livre photographique avec l'ensemble des photographies finales des participant.e.s.
- Création d'une exposition.



Les participant.e.s ont montré un grand enthousiasme et une forte motivation à réaliser leur œuvre.



Le livre photographique a pour avantage de permettre aux participant.e.s de rapporter à la maison leur réalisation et de la montrer à leur entourage. Il demande cependant plus d'implication dans le choix des photos, de leur ordre et un coût plus important.



Après l'atelier

Organisation d'un événement de clôture

Présentation du projet, de l'atelier, des objectifs et des œuvres créées

Si plusieurs activités artistiques ont été menées au sein de la même communauté, une performance commune peut être envisagée pour mettre en valeur le travail des participant.e.s: une danse face à la fresque, la lecture de textes (en rapport avec les peintures ou non), etc.



Cette étape s'est avérée fondamentale pour la valorisation du travail des membres de l'atelier et également pour élargir l'impact du projet. C'est aussi une occasion de transmettre des informations sur les violences basées sur le genre et les numéros d'appels pour les victimes.



Pour toucher un maximum de personnes, une bonne communication de l'événement devra être envisagée par l'organisation.



Evaluation

Un rapide test lors de la première session de l'atelier et lors de la dernière session est effectué sur les thématiques liées aux violences pour vérifier la bonne acquisition des connaissances par les participant.e.s. La dernière session est aussi l'occasion de récolter les avis des participant.e.s sur l'ensemble de l'atelier.



Matériel nécessaire



Une salle permettant la projection d'images



Un espace extérieur à proximité pour s'exercer à la photographie



Plusieurs appareils photo ou téléphones portables de bonne qualité (les photos étant amenées à être publiées par la suite)



Un vidéoprojecteur et un ordinateur





Ressources pour aller plus loin

- Joffe, H. (2007). Le pouvoir de l'image : persuasion, émotion et identification. *Diogène*, 217, 102-115.
- Sontag, S. (2008). *Sur la photographie*. C. Bourgois.

*Pour plus de ressources,
scannez ce code QR.*



Fondée en 1993, Médecins du Monde Suisse est une association médicale de solidarité active dans plusieurs pays dans le monde, dont la Suisse. En 2022, MdM Suisse a entrepris un travail de capitalisation d'expérience sur les ateliers de prévention de la violence à travers l'art mis en œuvre depuis 2016 au Bénin, Cameroun et Mexique. Des fiches Method'art similaires sur la photographie, le théâtre, les marionnettes, l'écriture/le slam, et la peinture sont disponibles à l'adresse suivante :

<https://medecinsdumonde.ch/news/atelier-prevenir-la-violence-a-travers-art>

Pour plus d'informations sur Médecins du Monde.
www.medecinsdumonde.ch

**FEDERATION
VAUDOISE
COOPERATION**



Écrit par :

Maëlle Redois, Elena Melani

Merci à :

- Gabriela Sanabria, artiste-animatrice de l'atelier
- Karol et Lis qui nous ont partagé leur expérience en tant que participantes de l'atelier
- L'équipe de Médecins du Monde Suisse au Mexique, tout particulièrement à Irene Ragazzini et Oscar Bautista

Pour partager votre expérience avec nous,
vous pouvez nous contacter à :

communication@medecinsdumonde.ch